

GASTRO-ENTÉROLOGIE

Les 10 points clés

Dr Marielle Ammouche*

Les coliques du nourrisson

Bien que bénignes, les coliques du nourrisson constituent une préoccupation majeure des jeunes parents. Leur prise en charge est souvent difficile, et peut faire appel à divers moyens.

- **Les coliques du nourrisson représentent le motif de consultation le plus fréquent entre 1 et 3 mois.** Selon les études, leur incidence varie de 10 à 45% dans les pays industrialisés. Bien que bénignes, les coliques constituent l'une des principales préoccupations des jeunes parents au cours des premiers mois de l'enfant, et peuvent perturber les relations et la vie quotidienne au sein de la famille.

Les coliques du nourrisson sont spontanément résolutive entre le 4^e et le 5^e mois de vie.

- **Le terme de « coliques »** est souvent employé à tort pour désigner des pleurs excessifs du nourrisson. Mais tous les pleurs du nourrisson n'ont pas forcément une origine abdominale.
- **Selon les critères de Rome III (2006) pour les troubles gastro-intestinaux fonctionnels**, les coliques du nourrisson associent crise d'irritabilité, agitation ou pleurs chez un nourrisson de moins de 4 mois. Ces manifestations apparaissent dès le premier mois de vie, de façon brutale, souvent en fin de journée, commentent et s'arrêtent sans raison évidente, et surviennent par épisodes d'au moins trois heures par jour, au moins trois jours par semaine, pendant au moins une semaine.
- **Ces symptômes peuvent s'accompagner d'érythrose du visage**, d'hypertonie, d'une position jambes pliées, ainsi que d'une augmentation des gaz à distance des repas.
- **Il faut vérifier l'absence de retard de croissance staturo-pondérale du nourrisson et l'absence d'accès de pâleur.**
- **Une cause organique doit être éliminée** à l'aide d'un interrogatoire minutieux et

Le mécanisme exact reste encore indéterminé.



FOTOULA

d'un examen clinique complété au moindre doute d'une échographie, qui est devenu l'examen complémentaire essentiel dans le diagnostic des invaginations intestinales et des volvulus.

On recherchera en particulier des signes en faveur d'un reflux gastro-œsophagien (pleurs rythmés par les repas ou entravant l'allaitement), une hernie inguinale, de l'ovaire ou une torsion des testicules, une invagination intestinale, une pathologie infectieuse (pyélonéphrite, pneumopathie, otite, méningite...).

- **Aucune étiologie n'a clairement été évoquée.** Dans une minorité de cas, les coliques peuvent être secondaires à une allergie aux protéines du lait de vache. Pour certains, les pleurs seraient liés à la difficile digestion du lactose. Mais de façon plus globale, le lien entre les pleurs du nourrisson, en particulier en fin de journée, et les douleurs abdominales n'a pas été clairement établi. Les pleurs eux-mêmes, entraînant une ingestion de gaz, pourraient entraîner les douleurs abdominales du nourrisson.

- **La prise en charge des coliques du nourrisson n'est pas codifiée et est parfois difficile.** Une approche multifocale est généralement recommandée, associant prise en charge de l'anxiété parentale (réassurance, explications, déculpabilisation...), moyens physiques (promenade, port du bébé, massages, tétine, chants...), mesures diététiques et traitements médicamenteux (diméticone, trimébutine). Mais aucun médicament n'a réellement démontré son efficacité. En cas de pleurs excessifs, certains spécialistes insistent sur le fait de ne pas utiliser le terme de « coliques », trop associé à celui de « douleurs abdominales », qui ne reflète pas toujours la réalité.

- **Le choix du lait peut avoir un impact.** Ainsi, en cas de coliques, il est conseillé d'utiliser des laits acidifiés avec des ferments tués, des laits aux probiotiques (*Lactobacillus reuteri* en particulier), des laits hypoallergéniques (HA), à protéines hydrolysées, ou encore des laits qui contiennent moins de lactose et plus de dextrine maltose. Chez les nourrissons ayant de graves coliques, si on craint une allergie aux protéines du lait de vache, on peut envisager l'essai thérapeutique d'un régime hypoallergène pendant une période empirique limitée (deux semaines), ou la suppression du lait de vache du régime de la mère si le nourrisson est allaité.

- **Des compléments alimentaires ont aussi montré une certaine efficacité.** Des produits à base de plantes comme le fenouil ou le tilleul peuvent ainsi améliorer le confort digestif du nourrisson et permettre de limiter les pleurs et coliques du nourrisson.

Références

Ployet JL, et al. *Pédiatrie au quotidien*. La consultation pédiatrique, du premier mois à l'entrée au collège. Masson, 2004.
 Pruvost I, et al. *Rev Prat* 2011;61:621-5.
 Critch JM. *Paediatr Child Health* 2011;16(1):50-2.

* journaliste, egora-PANORAMA du médecin, Global Média SANTÉ.